

Enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes

Hôpital Rivière des Prairies Santé Québec

Le 8 juin 1993, les faits saillants de l'Enquête québécoise sur la santé mentale des enfants et des adolescent(e)s de 6 à 14 ans ont été présentés. Le Dr. Jean-Jacques Breton, directeur du Service de la recherche de l'Hôpital Rivière des Prairies a mené cette recherche. L'enquête a été confiée à l'hôpital Rivière-des-Prairies, conjointement avec Santé Québec. Cette enquête a été réalisée en 1992 auprès de 2,400 jeunes et de leurs parents.

L'étude de la prévalence des troubles mentaux a été limitée aux troubles les plus fréquents. Ceux-ci sont: 1) les troubles dépressifs, soit la dépression majeure et la dysthymie; 2) les troubles anxieux, soit la phobie simple, l'angoisse de séparation, l'hyperanxiété et l'anxiété généralisée; 3) les troubles liés aux comportements perturbateurs, soit l'hyperactivité avec déficit de l'attention, le trouble d'opposition et le trouble des conduites. Les troubles dépressifs et les troubles anxieux sont dits intériorisés parce que les sujets les vivent surtout sous forme de souffrance intérieure. Les troubles liés aux comportements perturbateurs sont dits extériorisés car ils se manifestent surtout sous forme de comportements qui dérangent et qui sont facilement observables.

Les troubles mentaux des adolescent(e)s de 12 à 14 ans ont été évalués en questionnant les adolescent(e)s et leurs parents. Le même questionnaire a été utilisé pour les parents de tous les jeunes de 6 à 14 ans et deux questionnaires différents pour les enfants de 6 à 11 ans et les adolescents(e)s de 12 à 14 ans. Les questionnaires choisis pour évaluer les troubles mentaux sont le DISC-2 (Diagnostic Interview Schedule for Children, Second Version) pour les parents et les adolescent(e)s de 12 à 14 ans.

Au cours de l'enquête québécoise, 2,400 jeunes ont été évalués, soit 1,575 enfants de 6 à 11 ans et 825 adolescent(e)s de 12 à 14 ans. La répartition des sujets selon le sexe révèle une proportion de 51.6% de garçons et 48.4% de filles. 28% des adolescent(e)s fréquentent un programme spécialisé et/ou ont doublé au moins une année scolaire. Quatre jeunes sur dix présentent depuis au moins six mois un ou plusieurs problèmes de santé physique. L'asthme se révèle la maladie la plus souvent rapportée par les parents, suivie des rhumes fréquents et des otites à répétition.

Prévalence des troubles mentaux

L'étude des troubles mentaux des jeunes révèle que l'accord entre parents et jeunes sur l'existence d'un trouble mental précis est faible. Ce manque d'accord, qui se retrouve également dans l'enquête québécoise, requiert que les prévalences soient présentées en tenant compte de l'informateur. Nous présentons les résultats qui touchent aux 12-14 ans.

Prévalence des troubles mentaux intériorisés

Selon les deux informateurs, la phobie simple se révèle le trouble le plus souvent rapporté, tant pour les garçons que pour les filles. Les deux informateurs identifient la phobie des araignées, insectes, souris, etc. comme la plus fréquente. Ce trouble entraîne peu de problèmes d'adaptation.

Les adolescentes rapportent six fois plus de dépression que les adolescents (5.9% versus 0.9%) et les parents identifient deux fois moins de dépression chez leurs adolescentes que les adolescentes elles-mêmes (3.4% vs 5.9%). Les parents identifient beaucoup plus d'anxiété généralisée/hyperanxiété chez leurs adolescent(e)s que les jeunes eux-mêmes.

Au total, les adolescentes rapportent quatre fois plus de troubles intériorisés que les adolescents (22.3% vs 6.5%).

Idéation suicidaire. Selon les parents, 4.2% de leurs adolescents et 6.8% de leurs adolescentes ont pensé à se tuer au cours des 6 derniers mois. La proportion des adolescent(e)s présentant un trouble dépressif est 7.7 fois plus élevée chez les adolescent(e)s identifiés comme ayant pensé à se tuer au cours des 6 derniers mois que chez ceux (celles) identifiés par leurs parents comme n'y ayant pas pensé (14.7% vs 1.9%). Parmi les 12-14 ans, 4.4% des adolescents et 10.1% des adolescentes ont pensé à se tuer au cours des 6 derniers mois. La proportion des adolescent(e)s présentant un trouble dépressif est 7.3 fois plus élevée chez les adolescent(e)s ayant pensé à se tuer au cours des 6 derniers mois que chez ceux (celles) qui n'y ont pas pensé (16.9% vs 2.3%).

Prévalence des troubles mentaux extériorisés

L'hyperactivité demeure le trouble le plus souvent identifié par les parents. Les troubles extériorisés se révèlent plus fréquents chez les garçons que chez les filles et entraînent plus de problèmes d'adaptation que les troubles intériorisés. Le trouble des conduites est celui qui est le plus fréquemment rapporté par les jeunes. Les adolescentes de 12 à 14 ans rapportent plus de troubles mentaux que leurs parents (24.2% vs 19.6%) et les adolescents moins que les parents (11.1% vs 15%). Tout comme pour les parents des enfants de 6 à 11 ans, ceux des adolescent(e)s rapportent dans 50% des cas au moins un problème d'adaptation.

En résumé, les prévalences des troubles mentaux sont les suivantes: selon les enfants de 6 à 11 ans: 14.9%. Selon les adolescent(e)s de 12 à 14 ans: 17.5% et 8% avec au moins un problème d'adaptation. Selon les parents des enfants et adolescent(e)s de 6 à 14 ans: 19.9% ont un trouble mental et 9.6% avec au moins un problème d'adaptation.

Comorbidité chez les jeunes présentant au moins un trouble

Parmi les adolescent(e)s avec au moins un trouble, selon les deux informateurs, vingt-cinq pour cent en présentent deux ou plus. Également, tout comme pour les filles de 6 à 11 ans, quel que soit l'informateur, ce sont des troubles intériorisés qui se retrouvent ensemble chez les adolescentes. Quant aux adolescents, la comorbidité varie selon l'informateur.

Utilisation des services

L'utilisation des services est présentée pour les services reçus à l'école et à l'extérieur de l'école. La consultation à l'extérieur de l'école doit avoir été faite pour un problème émotionnel ou un problème de comportement. En milieu scolaire, la fréquence de consultation est présentée selon le type de professionnel et à l'extérieur de l'école, selon le lieu où le service a été reçu et le type de professionnel. L'orthopédagogue est le(la) professionnel(le) que les sujets ont rencontré(e) le plus fréquemment. Le niveau de satisfaction des parents est élevé et ce sont les services de l'orthophoniste qui suscitent le plus de satisfaction.

Parmi les services utilisés durant toute la vie pour des problèmes émotionnels ou de comportement, le bureau privé se révèle l'endroit de consultation le plus fréquenté et le plus apprécié. Le CLSC constitue un point de service important. Les parents ont recours aux urgences d'hôpitaux plus souvent que prévu. Étonnamment, le niveau de satisfaction à l'urgence est élevé. Dans l'ensemble, les parents se déclarent satisfaits 4 fois sur 5. Les psychologues et les pédiatres ou médecins de famille sont les professionnels le plus souvent consultés à l'extérieur de l'école. Ils sont suivis des orthopédagogues. Le niveau de satisfaction est généralement élevé. Les services du pédiatre ou du médecin de famille se révèlent les plus appréciés et ceux du psychiatre les moins appréciés. Les adolescent(e)s, quel que soit l'informateur, reçoivent moins de services que les enfants de 6 à 11 ans. Lorsque les troubles mentaux sont rapportés par l'adolescente, le pourcentage d'utilisation des services est 2 fois moins élevé que lorsque ces troubles sont identifiés par le parent (14.9% vs 30.4%). Ainsi, seulement 1 à 2 adolescentes sur 10, qui rapportent des troubles mentaux, reçoivent des services.

Le texte des faits saillants est disponible à Santé Québec, 400 ouest, boul René-Lévesque, Montréal, QC H3B 1N4. Tel. (514) 873 4749. Télécopieur (514) 864-9919